

Buffon et Guettard : quelques remarques sur la France et les sciences naturelles en Pologne au XVIII^e siècle

Radoslaw TARKOWSKI¹ et Piotr DASZKIEWICZ

Introduction

Le développement des sciences naturelles au XVIII^e siècle en Pologne était, dans une large mesure, inspiré des avancées françaises dans ce domaine. L'omniprésence de la langue française parmi les élites scientifiques de notre pays a facilité les contacts de nombreux Polonais se trouvant en France dans le but d'acquérir plus de savoir ou dans celui de présenter les résultats de leurs travaux.

Dans le domaine des sciences naturelles, deux personnalités françaises du XVIII^e siècle ont joué en Pologne, un rôle inestimable : Georges Buffon et Jean-Etienne Guettard. Leurs travaux étaient connus aussi bien dans leur version originale que dans leur version polonaise. Guettard est l'auteur de 4 monographies² élaborées à partir de ses observations faites en Pologne. Les Polonais qui venaient en France pour affiner leurs connaissances ont eu des contacts avec Buffon et quelques uns d'entre eux ont entretenu des échanges durant une longue période.

Le trois centième anniversaire de la naissance de Buffon présente une occasion pour rappeler l'apport de ces deux naturalistes pour le développement des sciences naturelles polonaises. Dans ce contexte, les auteurs ont présenté ici la francophonie et les sciences naturelles en Pologne, les activités de J.-E. Guettard en Pologne, les relations de Buffon avec notre pays, l'idée de la création d'un musée national d'histoire naturelle à Varsovie, la collection du Roi de Pologne envoyée à Buffon et la mort de Buffon et du roi de Pologne.

1. La francophonie et les sciences naturelles en Pologne

Au dix-huitième siècle, la langue française était la langue de l'élite intellectuelle polonaise. Apprendre à parler, lire et écrire en français faisait parti de l'éducation de base de la noblesse polonaise. Notre dernier roi, Stanisław August Poniatowski, maîtrisait mieux le

¹ Ecole Supérieure des Sciences Pédagogiques de Cracovie

² Guettard J.-E., 1764 *Mémoire sur la nature du terrain de la Pologne et des minéraux qu'il renferme*. Première Partie. Mémoires de l'Académie Royale des Sciences : 234-257 et 293-336; Guettard J.-E., 1764 *Observations météorologiques faites à Varsovie pendant les années 1760, 1761 et 1762*. Mémoires de l'Académie Royale des Sciences : 402-430 ; Guettard J.-E., 1764 *Mémoire sur les mines de sel de Wieliczka en Pologne*. Mémoires de l'Académie Royale des Sciences : 493-516.

français que le polonais. C'est dans cette langue qu'il rédigea ses mémoires¹. Ce phénomène de l'omniprésence de la langue française a déjà été, à maintes reprises, décrit par les historiens. On souligne plus rarement l'importance de cette francophonie au niveau des sciences naturelles. Pourtant, de bonnes bases de français donnaient l'opportunité de se familiariser rapidement avec les nouveautés de la science européenne, et lire, en original, les plus importants ouvrages de l'époque, dont ceux de Buffon. S'exprimer en français, comme autrefois en latin, permettait aussi aux auteurs polonais d'être lus et compris dans toute l'Europe éclairée, du dix-huitième siècle. Il est intéressant de noter que la connaissance de la langue française ne se limitait pas aux élites politiques et intellectuelles, mais qu'elle était déjà bonne au niveau de l'enseignement de base. La commission de l'Education Nationale de Pologne conseillait, par exemple, comme manuel auxiliaire l'*Histoire Naturelle* de Buffon ou le *Spectacle de la nature* de Pluche, et le dictionnaire de Valmont de Bomarre ; des ouvrages qui devaient être lus dans l'original².

Dans ce contexte, il est facile de comprendre que les travaux des naturalistes polonais étaient souvent publiés en français. Filip Carosi (1739-1799) s'excuse dans l'introduction de *Essai d'une lithographie de Młócin* de ne pas assez bien maîtriser le français pour pouvoir écrire dans cette langue, et nous informe que son livre a été traduit en français sur la demande du roi de Pologne et grâce à son soutien. Les naturalistes polonais publiaient en français dans toute l'Europe. Jan Mniszech (1742-1797) publie *Essai sur les tourbes* à Yverdon en Suisse. Le comte Michel Borch (1751-1810) édite à Turin *Lettres sur la Sicile et sur l'île de Malthe* et à Milan *Lettres sur les truffes du Piémont*. Le fait qu'un aristocrate polonais publie ses œuvres en Italie en français est un bon exemple de l'importance de la langue française pour les sciences naturelles en Europe en général, et en Pologne plus particulièrement.

2. Jean-Etienne Guettard en Pologne

Parmi les savants français liés à la Pologne, c'est Jean-Etienne Guettard (1715-1786) qui marqua le plus l'histoire des sciences naturelles dans notre pays. Il y passa deux ans (1760-1762). En arrivant en Pologne, Guettard était déjà un savant renommé, auteur d'importantes contributions dans le domaine de la géologie, de la botanique, de la paléontologie. Il avait la

¹ Poniatowski S.-A., 1914-1924. *Mémoires du roi Stanislas-Auguste Poniatowski*. Académie des sciences de Russie ; St.-Pétersbourg : Impr. de l'Académie impériale des sciences, 2 vol.

² Kołodziejczyk J. 1936. *Nauki przyrodnicze w działalności Komisji edukacji narodowej (1775-1794)*. Warszawa, nakł. Towarzystwa naukowego warszawskiego, 122 p. Archiwum nauk biologicznych Towarzystwa naukowego warszawskiego. Tom V, Zeszyt 2. et Ambroise J. 1941. *La Commission d'éducation nationale en Pologne [Texte imprimé], 1773-1794, son oeuvre d'instruction civique*. Paris, les Belles lettres ; (Dijon, impr. de Darantière).

charge du cabinet d'histoire naturelle du duc d'Orléans, et entama le projet d'une carte géologique de France. Parmi ses proches collaborateurs se trouvent Réaumur (1683-1757), Lavoisier (1743-1794), Daubenton (1716-1800). C'est sans doute le plus important des savants français qui séjourna dans notre pays.

C'est Guettard qui est l'auteur de l'une des premières descriptions géologiques de la Pologne, des premières illustrations des fossiles de notre pays. Sa description de la mine de Wieliczka fut la première que nous pouvons considérer comme scientifique. Dès son retour en France, il publia quatre mémoires : *Mémoire sur la nature du terrain de Pologne et les minéraux qu'il renferme* paru en deux parties; *Observations météorologiques faites à Varsovie pendant années 1760, 1761, 1762* et *Mémoire sur les Mines de Sel de Wielicka en Pologne*. Ces travaux resteront une référence durant de longues décennies pour les auteurs travaillant sur l'histoire naturelle de Pologne. Malgré une grande animosité entre Buffon et Guettard, l'auteur de l'Histoire Naturelle utilisa à maintes reprises les observations que ce dernier avait faits en Pologne.

Il est difficile de sous-estimer le rôle de ce savant en ce qui concerne le développement des sciences naturelles dans notre pays. Les documents du voyage en Pologne, conservés à la Bibliothèque Centrale du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, ne font l'objet d'études de spécialistes que depuis peu de temps¹. Ces premières recherches démontrent clairement que le rôle de Guettard pour le développement des sciences naturelles est plus grand qu'on supposait. Nous lui devons par exemple le premier usage du système et de la nomenclature linnéenne², la première étude floristique de la Forêt de Białowieża³, l'envoi en Occident des collections naturalistes, comme celle de divers spécimens de sel de Wieliczka⁴.

Nous savons relativement peu de choses sur les relations que Guettard entretenait avec les savants polonais. Les nombreux documents et lettres liés aux dignitaires politiques polonais sont conservés dans ses archives. Parmi les correspondants polonais de Guettard, nous trouvons de grands noms, comme celui du prince Adam Czartoryski, qui ont marqué l'histoire politique et culturelle de la Pologne. Plusieurs témoignages démontrent que

¹ Daszkiewicz P. 1998. *Jean-Etienne Guettards travel journal in Poland and Northern Europe (1760-62)*. Arch. Nat. Hist., 25 : 281-282. Tarkowski R. 2005. *Nowe materiały dotyczące podróży przyrodnika francuskiego J-E. Guettarda do Polski (1760-62)*. Przegląd Geologiczny. 53/1: 40-46.

² Daszkiewicz P. 1995. *Mało znane dokumenty dotyczące historii polskiej botaniki*. Kwartalnik Historii Nauki i Techniki, 40 : 165-168.

³ Daszkiewicz P., Jędrzejewska B., Samojlik T. 2004. *Puszcza Białowieńska w pracach przyrodników*. Wyd. Semper; Warszawa. Pp. 186.

⁴ Daszkiewicz P. et Tarkowski R. 2007. *XVIII-wieczna kolekcja wielickich okazów solnych przekazana przez Jean- Etienne Guettarda ambasadorowi króla Francji*. Przegląd Geologiczny 55/2 : 121-124.

Guettard entretenait des relations avec des naturalistes polonais, après son retour en France. Nous savons que Michał Mniszech, qui désirait organiser un musée d'histoire naturelle, a rendu une visite à Guettard lors de son voyage en France, en 1767¹. Ce grand savant français présenta en 1781 à l'Académie Royale les travaux géologiques de Jan Jaśkiewicz (1749-1809) afin que ce dernier devienne membre correspondant.

3. Buffon et la Pologne

Georges Buffon n'a jamais voyagé en Pologne. Seul son fils s'y est rendu lors de son voyage en Europe du Nord. Malgré cela, les liens entre ce grand savant et notre pays ont été très importants².

Stanisław Staszic (1755-1826), élève de Buffon et traducteur des *Epoques de Natures* pour les trois éditions polonaises, constitue le sujet de deux autres exposés aujourd'hui. Nous n'allons donc pas nous occuper de ce savant. Signalons seulement que Staszic est considéré comme le père de la géologie polonaise, et que lui-même déclarait que son intérêt pour cette science venait de ses rencontres avec Buffon. C'est donc à ce savant que nous devons indirectement la naissance de la géologie polonaise.

La Pologne et sa nature apparaissent relativement souvent dans *l'Histoire Naturelle*. Dans l'œuvre de Buffon, nous trouvons par exemple une description des bisons d'Europe, qui ne vivaient déjà plus que dans notre pays, et d'aurochs disparus, malgré la protection dont ces animaux jouissaient de la part des rois polonais ; de nombreuses descriptions de la faune de notre pays, pour ne citer que la marmotte de Pologne, le souslik, les ours de Lituanie. Les salines de Pologne, et plus particulièrement celle de Wieliczka, les minerais de notre pays et même les châteaux élevés par le roi de Pologne ont fortement intéressé ce grand savant. Dans *Histoire Naturelle*, il cita de nombreux auteurs polonais et des ouvrages liés à la Pologne : Rzączyński, Klein, Titius, Forster, Guettard comptent parmi les sources importantes de son œuvre.

Rappelons aussi les relations que Buffon entretenait avec les rois polonais, Stanisław Leszczyński et Stanisław August Poniatowski. Les cadeaux envoyés par ces souverains constituaient une importante source d'objets dont il avait besoin, pour l'étude des sciences naturelles. Les livres de Buffon faisaient partie de la bibliothèque de Poniatowski. Le roi

¹ *Un gentilhomme Polonais à Paris 1767. Note d Voyage de Comte Michel Mniszch*. La Revue rétrospective. Littéraire, historique et anecdotique vol. 6/1887 pp. 75-123.

² Daszkiewicz P. et Tarkowski R. 2007. *Georges-Leclerc Buffon i jego wpływ na badania przyrodnicze w Polsce*. Przegląd Geologiczny 55/1 : 33-37.

aimait bien les lire, plus particulièrement *l'Histoire Naturelle*. Signalons encore une particularité de la situation polonaise. La tsarine qui entretenait des relations très proches avec Voltaire et les encyclopédistes, envoya de nombreux cadeaux à Buffon. Elle n'a néanmoins jamais permis la traduction des œuvres de ce savant, en les jugeant « trop dangereuses ». Le roi de Pologne s'intéressa personnellement à la divulgation des livres de Buffon en Pologne. Dans divers pays, Buffon était censuré et critiqué par l'église. En Pologne, c'est un prêtre qui traduisit les *Epoques de la Nature*, en polonais. Staszic réalisa ainsi la politique d'un autre prêtre, Hugo Kołłątaj, un des plus importants acteurs du camp des réformateurs.

L'influence de Buffon sur les sciences naturelles en Pologne est énorme et ne se limite pas bien évidemment au travail de Stanisław Staszic et *Epoques de la Nature*. Filip Carosi¹ écrivait « *Dans mes promenades minéralogiques, je ne me suis pas seulement borné à recueillir des curiosités, j'ai voulu observer, autant que mes faibles lumières me le permettent, mais entre autres, je n'ai jamais perdu de vue le système si bien développé par le célèbre Mr. de Buffon sur les couches de terre, que j'ai toujours envisagé comme les Archives ou le cimetière de la Nature* », il répéta qu'en utilisant le système de Buffon « *je me suis formé un système sur la plus ancienne histoire physique de ce pays* ». Carosi conseilla au roi de Pologne de suivre les remarques de Buffon dans l'œuvre de l'amélioration zootechnique des animaux domestiques, en décrivant l'introduction des brebis barbaresques en Angleterre et en Suède, il affirma « *le fait prouve la vérité de ce que dit Mr Buffon que pour réussir dans la transplantation des animaux et des plantes d'un climat à l'autre, il faut s'y prendre par degrés, sans quoi l'entreprise échoue* ».

Jean Baptiste Dubois de Jancigny, le bibliothécaire de l'Ecole Militaire à Varsovie et naturaliste, conçoit la zoologie à la manière de son compatriote Buffon. C'est Dubois et Carosi qui ont remporté le concours de la Société des livres élémentaires, pour écrire un manuel d'histoire naturelle, destinés aux écoles polonaises. Ces deux auteurs citaient Buffon dès les premières lignes de leur projet. En proposant la méthode d'histoire naturelle, ils citèrent Buffon en expliquant que dans les études des sciences naturelles il y a deux choses à éviter. La première, c'est de ne pas avoir une méthode, et la deuxième, c'est de tout réduire à un système. Les citations de Buffon sont très courantes dans ce manuel. Dubois et Carosi

¹ Carosi, J-P. 1777. Essai d'une lithographie de Mlócín, écrit à Varsovie en 1777. Imprimé à Dresde, 1777. 102 p. et Carosi, J-P. 1783. Sur la Génération du silex et du quartz en partie, observations faites en Pologne. Cracovie : J. Grebel, 94 p.

terminent leur projet par une modeste affirmation qu'ils ne sont que des rédacteurs, et que leur devoir se limite à choisir les plus importants auteurs, dont principalement Buffon¹.

Jan Krzysztof Kluk, un des plus éminents naturalistes polonais du XVIII^e siècle, dans le chapitre 43 de son ouvrage *O rzeczach kopalnych*² présente la conception de Buffon sur l'origine de la terre. Dans ses descriptions zoologiques, ce même auteur s'inspirait fortement d'*Histoire Naturelle*. Jean Emmanuel Gilibert à qui nous devons non seulement la première Flore de Lituanie, mais aussi plusieurs observations et descriptions zoologiques, désirait tout simplement « connaître cette faune mal connue de Buffon »³.

En lisant les auteurs ayant travaillé sur l'histoire naturelle de Pologne, on peut avoir l'impression que tous ces naturalistes voulaient soit imiter Buffon, soit compléter son œuvre. Nous pouvons également constater que l'influence de Buffon ne s'arrêta pas au dix-huitième siècle, et fut encore très importante dans la première moitié du siècle suivant.

4. Une idée du musée national d'histoire naturelle

Le dix-huitième siècle est l'époque du développement rapide des collections des objets de l'histoire naturelle. Les nombreux de ces « cabinets de curiosités » se transforment en collections plus modernes, ayant pour but de servir pour les recherches scientifiques et démontrer les richesses naturelles d'un pays.

Le commerce et l'échange des objets pour ces collections furent très importants à l'époque des Lumières. Un coup d'œil rapide des sources historiques nous permet d'affirmer que divers objets originaires de Pologne étaient souvent présents dans ces collections. A titre d'exemple, nous retrouvons les divers spécimens de sel de Wieliczka, dans la quasi-totalité des collections importantes minéralogiques du dix-huitième siècle, comme celles du Jardin du Roi à Paris, de Balthasar-Georges Sages (1740-1824)⁴, fondateur de la première école des mines à Paris, ou encore dans la collection de Pedro-Francisco Davila (1713-1785), décrite

¹ Kołodziejski opp. cit.

² Kluk. K. 1797-1802. Rzeczy kopalnych, osobliwie zdatniejszych szukanie, poznanie i zazycie... przez X. Krzysztofa Kluka. I. O rzeczach kopalnych w powszechnosci, o wodach, solach, tłustosciach ziemnych i ziemiach ; II. O kamieniach w powszechnosci o kleynotach, kruszczach, ich kopaniu i o górnictwie. W Warszawie : w drukarni XX. Scholarum piarum, 2 vol.

³ Gilibert J.-E. 1781. Indagatores naturae in Lithuania, seu Opuscula varii argumenti quae historiam animalium, vegetabilium, in magno ducatu Lithuaniae, et morborum quibus in hac provincia homines vel maxime obnoxii sunt, illustrare possunt, authore aut redactore Joan.-Emmanuele Gilibert. Vilnae : typis Sacrae Regiae Majestatis, pp. 129.

⁴ Sage B. G. 1784. *Description méthodique du Cabinet de l'École royale des Mines*. A Paris - De l'Imprimerie royale. Pp. 487.

par Jean-Baptiste Louis de Romé de Lisle (1713-1785)¹. Filippo Buonanni (1638-1725) décrit les nids de rémiz, originaires de Pologne et conservés dans la collection de *Collegium Romanum*².

Les cabinets d'histoire naturelle de notre pays comptaient, par ailleurs, parmi les plus riches d'Europe. Le cabinet d'Anna Jabłonowska (1728-1800) détenait une partie de la célèbre collection Albert Seba³. Les collections des naturalistes de Gdańsk et surtout celles de Jakub Théodore Klein (1685-1759) et de Krzysztof Gottwald (1636-1700) faisaient des jaloux dans le monde entier. Enfin, il faut aussi rappeler que le cabinet d'histoire naturelle de Dresde, propriété des électeurs saxons et des rois de Pologne, fut une des plus importantes collections du dix-huitième siècle⁴. Ce cabinet possédait également une riche collection d'animaux tropicaux. Klein, dans son programme de recherches en histoire naturelle écrivit « Il est certain qu'il seroit fort à souhaiter que nous eussions une simiologie (...) elle serviroit à faire connoître les genres & les espèces de singes, qui se trouvent dans le cabinet du Roi (de Pologne) à Dresde ». Dubois de Jancigny⁵ cite douze cabinets en Pologne qui devaient compter parmi les plus grandes collections naturalistes en Europe. Nous en savons très peu sur l'échange entre ces cabinets et les collections français. Parfois un témoignage se limite à une citation de quelques lignes.

Jacques Antoine Joseph Cousin (1739-1800), un célèbre mathématicien écrivit (lettre du 27 décembre 1783) à son ami et correspondant polonais, Jan Śniadecki (1756-1830) « Tous ces gens-là ont appris vos succès et m'ont chargé de vous faire leurs compliments. J'ai vu chez M. Daubenton une caisse de minéraux envoyée de Pologne ». C'est la seule trace de cette collection, envoyée de Cracovie à Paris, que les auteurs ont réussi à retrouver⁶.

¹ Davila P.F. et Romé de l'Isle J.-B. L. 1767- Catalogue systématique et raisonné des curiosités de la nature et de l'art : qui composent le cabinet de M. Davila. Paris - Chez Briasson. 3 vol.

² Buonanni, F. 1709. Musæum Kircherianum : sive, Musæum a p. Athanasio Kirchero in Collegio romano Societatis Jesu, jam pridem inceptum nuper restitutum, auctum, descriptum, & iconibus illustratum - a p. Philippo Bonanni. Romæ - typis Georgii Plachi .

³ Daszkiewicz P. et Bauer A. 2006. Specimens from the Second Collection of Albertus Seba in Poland: the Natural History Cabinet of Anna Jablonowska (1728-1800). *Bibliotheca Herpetologica* 6/2 pp. 16-20.

⁴ Eilenburger C.H., 1755 *Description du Cabinet royal de Dresde touchant l'histoire naturelle*. Dresde Leipsic - Ches G.C. Walther. Pp. 101.

⁵ Dubois de Jancigny J.-B. 1778. *Essai sur l'histoire littéraire de Pologne*. Par M. D** ... réflexions générales sur les progrès des sciences et des arts, histoire naturelle et géographie. A Berlin, chez G. J. Decker, imprimeur du Roi. MDCCLXXVIII. Pp. 566.

⁶ Śniadecki J. 1938 La Correspondance de Jean Śniadecki avec les savants français [Jacques-Antoine-Joseph Cousin, Louis Lefèvre, Jean-Baptiste Leroy, Charles Messier], 1781-1798 / publiée par Aleksander Birkenmajer et Ludwik Kamykowski. Varsovie : Institut Mianowski d'encouragement aux travaux scientifiques. *Organon* 2 : 95-132.

L'idée de la création d'une collection centrale, représentative des ressources naturelles du pays fut une conséquence logique de la politique de la Commission d'Education Nationale. La France fut le modèle de cette création. L'auteur du premier projet du musée national d'histoire naturelle en Pologne fut un Français¹. Il s'agit d'Etienne de Rieule (?-1786), colonel de l'armée du roi de Pologne, qui fut l'auteur des trois mémoires sur l'agriculture polonaise. En 1776, il publia en français, à Berlin, une brochure de treize pages « Projet pour rassembler sans aucune dépense toutes les richesses naturelles de la Pologne ». C'était une sorte d'appel lancé à la société polonaise pour récolter des échantillons de minéraux, des eaux des sources, des spécimens de la faune et de la flore. Rieule voulait que cette collection soit publique. Il promettait de trouver, dans la capitale, un bâtiment qui conviendrait à l'exhibition de ces collections. Hryniewiecki (1947) constate que ce ne devrait pas être difficile, pour la simple raison de sa fonction d'administrateur des immobiliers royaux. Ce premier projet ne fut jamais réalisé. L'idée d'une création d'une collection nationale « sans aucune dépense » n'était probablement pas possible dans une société dans laquelle la culture scientifique était encore très modeste.

La publication du projet de Rieule inspira Michel Mniszech² qui édita neuf ans plus tard « Les pensée au sujet d'une fondation d'un *Muzeum Polonicum* ». La visite au Jardin du Roi à Paris fut sans doute la deuxième source d'inspiration du projet de création d'un Musée National d'Histoire Naturelle à Varsovie. Lors de son voyage en France Mniszech³ nota :

« C'est au Jardin Royal qu'est le cabinet de curiosité du Roy. Il est surprenant qu'on ne l'ait pas réuni à la bibliothèque, qu'on n'ait pas fini le Louvre et que l'on n'ait pas placé toute cette immense collection dans un seul endroit. La réunion de tant de choses admirable étonnerait bien d'avantage. Souvent on a parlé de ce projet, qui reste toujours sans exécution. Le cabinet d'histoire naturelle, dont M. Buffon et Daubenton ont commencé la description, qui ne sera jamais finie, est renfermé dans plusieurs chambres et salles. On y bâtissait, et [nous] ne les avons pas vu. Il y a dans cette collection, le plus grand herbier qu'il y ait en Europe, des anatomies, des animaux, des coquillages, des végétaux de toutes espèces, des fossiles. M. de Buffon est intendant ; M. Daubenton garde et démonstrateur du cabinet ; M. Bourdelin, professeur de chimie ; M. Rouelle, démonstrateur de chimie, M. Fersin, professeur d'anatomie et M. Mertrud, démonstrateur d'anatomie ». Malgré ces remarques parfois

¹ Hryniewiecki B. 1947. *Projekt Stefana de Rieule'a stworzenia w Warszawie Muzeum Przyrodniczego w wieku XVIII*. Wiadomosci Muzeum Ziemi Tom III 1947 Wydawnictwo Muzum Ziemi 114-118

² Hryniewiecki opp. cit.

³ *Un gentilhomme Polonais à Paris 1767. Note d Voyage de Comte Michel Mniszech*. La Revue rétrospective. Littéraire, historique et anecdotique vol. 6/1887 pp. 75-123.

critiques, Mniszech désirait que ce soit des citations de *l'Histoire Naturelle* de Buffon qui soient utilisées dans le futur muséum, en guise de descriptions des objets.

Cette idée, inspirée d'un modèle français, d'une collection nationale centralisée, des objets d'histoire naturelle ne fut jamais réalisée en Pologne.

5. Collection du Roi de Pologne, envoyée à Buffon

Le fait que le projet d'un musée d'histoire naturelle ne fut jamais réalisé n'empêcha pas le Roi de réunir une importante collection d'histoire naturelle. Stanisław August Poniatowski était réputé comme étant un passionné des sciences. Il s'adonnait personnellement aux expériences physiques. Dubois de Jancigny, en regrettant que le cabinet d'histoire naturelle de Gottwald fût vendu à l'extérieur de la Pologne, écrivit « Pierre le Grand l'acheta pour vingt mille roubles & la fit transporter à Petersbourg. Il eût été prévenu par le Roi de Pologne si ce Roi eût ressemblé à Stanislas-August¹ ».

Le Roi a fait connaissance avec Buffon lors de son séjour de cinq mois (1752-1753), à Paris. L'histoire de l'envoi de la collection des « produits de la nature » de Pologne, comme cadeau pour Buffon est bien connue². Fabre³ nous informe que :

« A moins, bien entendu, qu'il lui fallût renouer avec des admirations de sa jeunesse ou cultiver des gloires consacrées, Buffon n'eut un jour qu'à exprimer le désir d'avoir quelques productions de la Pologne dans son cabinet d'Histoire naturelle pour que Stanislas lui en fit échantillonner aussitôt quelques caisses, accompagnées des observations, de M. Carosi et d'une lettre où le grand homme se trouvait remercié d'un accueil vieux de trente ans et assuré qu'en aucun autre pays, son nom n'était plus honoré, ni ses ouvrages mieux traduits qu'en Pologne. Comme, à la différence de d'Alembert, Buffon aimait et savait, faire sa cour- un peu lourdement, lorsqu'il apportait son encens à Catherine-, il n'eut garde, à quatre vingt ans ! de manquer de mémoire, affirma que la visite du jeune comte Poniatowski avait été un des événements les plus notables, de sa vie et s'empessa de communiquer la lettre de sa Majesté à M. de Breteuil »

Cette collection sera sans doute mentionnée aujourd'hui lors de divers exposés. Rappelons seulement qu'elle fut préparée par Stanisław Okraszewski (1744-1817) et Filip

¹ Dubois de Jancigny opp. cit.

² Daszkiewicz P. 1998. Dokumenty dotyczące daru Stanisława Augusta Poniatowskiego dla Paryskiego gabinetu przyrodniczego. Kwartalnik Historii Nauki 43/3-4 : 111-117.

³ Fabre J., 1952. *Stanislas-Auguste Poniatowski et l'Europe des lumières, étude de cosmopolitisme*. Publications de la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg. Fasc. 116. Paris, les Belles lettres. Pp. 748.

Carossi (1744-1799) qui ont choisi dans la collection du roi de Pologne une soixantaine d'échantillons minéralogiques et géologiques, qu'ils jugeaient les plus intéressants et les plus représentatifs de notre pays. Tous les spécimens furent accompagnés d'une description et d'une mention d'origine géographique. La collection fut jugée par les naturalistes et ensuite par les historiens français, comme l'une des plus importantes offertes à Buffon par les souverains d'Europe. Le document intitulé « Notes des échantillons relatifs à l'histoire naturelle de Pologne prises dans le Cabinet d'Histoire Naturelle du Roi de Pologne et envoyés à M. le comte de Buffon », conservé dans le fond du Jardin du Roi aux Archives Nationales, nous donne une idée de cette collection et surtout de la qualité du travail des naturalistes du roi de Pologne. Pour nous, les Polonais, c'est un document d'une valeur exceptionnelle, car c'est un des rares témoignages, qui a persisté jusqu'à nos jours, sur la collection d'histoire naturelle de Stanisław August Poniatowski.

6. La mort de Buffon et le roi de Pologne

Le 16 avril 1788, Georges-Louis Leclerc comte de Buffon mourut. La nouvelle de la mort de Buffon arriva alors à la cour du roi de Pologne. Malgré une dramatique crise du pays, Stanisław August Poniatowski a pris le soin d'exprimer sa douleur. La situation politique de la Pologne ne lui permettait pas de maintenir des rapports diplomatiques normaux avec la France. Le roi Stanisław Auguste, un grand francophile, les désiraient fortement, mais il rencontra l'opposition de la Russie dont, déjà à cette époque, la Pologne dépendait presque entièrement.

Les contacts diplomatiques avec la France, malgré leur intensité, n'étaient assurés que par des agents semi-officiels. Philippe Mazzei (1730-1816), un Américain d'origine italienne, représenta le roi de Pologne à Paris. Ce diplomate de hautes compétences, « connu et ami de M. Hennin », ambassadeur de France à Varsovie, fut autrefois le représentant officiel de Benjamin Franklin.

Dans une lettre du 14 novembre 1788, Philippe Mazzei¹, représentant le roi de Pologne à Paris, informa Poniatowski de l'éloge de Buffon prononcé à l'Académie par Condorcet. Le roi de Pologne désira connaître ce texte. Les démarches pour l'obtenir ont pris une part importante dans la correspondance diplomatique. Le 21 novembre 1788, Mazzei rapporte qu'il n'avait pas encore eu l'occasion d'envoyer à Varsovie « il elogio di Buffon ». Dans la lettre, envoyée de Paris, datée du 24 novembre 1788, il informe le roi que :

¹ Mazzei F., 1982. *Lettres de Philippe Mazzei et du roi Stanislas-Auguste de Pologne*. [pubbl. sotto la dir. di Czesław Madajczyk e Armando Saitto]. Roma : Istituto storico italiano per l'età moderna e contemporanea.

« La marquise de Condorcet qui, à l'âge de 25 ans, fait des observations très utiles sur les ouvrages de son mari, et contribue à les perfectionner, en m'envoyant l'éloge de m.r. de Buffon m'écrivit le billet que je prends la liberté de transcrire et que j'aurois envoyé en original s'il étoit de nature à pouvoir se passer du chiffre. Je suis enchantée de ce que vous m'avez dit du Roi, de Pologne. Il me paroît qu'il parle et pense en sage et en homme. Cela fait envie à certains nations de l'Europe qui depuis un siècle se trouvés heureuses d'avoir pour princes même des hommes médiocres. Puisqu'il prend intérêt aux savants et aux lettres, je crois qu'il ne sera pas trop téméraire à moi de vous envoyer l'éloge de Buffon pour le lui faire parvenir. Son suffrage comme homme seroit encore plus flatteur que comme souverain. »

Le roi s'impatient et rappelle dans la lettre de Varsovie du 3 décembre 1788 : « Je recevrai avec un vrai plaisir l'éloge de Buffon, par Monsieur de Condorcet ». Dans la lettre du 13 décembre 1788, Poniatowski informe Mazzei « je suis bien aise que Monsieur et Madame Condorcet me veuille du bien et recevrai avec plaisir l'éloge de Buffon ». C'est le prince Radziwiłł qui fut chargé d'amener l'éloge de Buffon à Varsovie. Son départ fut néanmoins retardé, et Mazzei fut obligé de chercher un autre émissaire. C'est finalement le prince de Nassau qui amena l'éloge de Buffon à Varsovie, le 6 mai 1789. Le roi de Pologne, informa son ambassadeur à Paris :

« le prince de Nassau repart aujourd'hui pour Petersbourg. L'éloge de M. de Buffon m'a fait grand plaisir, parce que cet éloge est une des plus belles productions littéraires que j'ai vue depuis longtemps. J'ai remarqué avec quelle adresse M. de Condorcet a su joindre aux éloges dûs à M. de Buffon, l'espèce de justification dont il a couvert les erreurs de système auxquelles M. de Buffon s'est laissé entraîner »

Conclusion

Le développement des sciences naturelles dans la Pologne du XVIII^e siècle est indéniablement associé à la France. La langue française, qui était à cette époque la langue de l'élite intellectuelle polonaise, y a pour beaucoup contribué. La France à cette époque était, pour un grand nombre de polonais, le pays à visiter. Les Polonais avaient à Paris la possibilité d'enrichir leurs connaissances, de nouer des relations, d'assister aux cours de l'université libre du Collège de France ou du Jardin du Roi.

Jean-Etienne Guettard et George Buffon, deux célèbres naturalistes français, ont exercé une grande influence sur le développement des sciences naturelles en Pologne du

XVIII^e siècle. Le premier a séjourné pendant deux ans en Pologne, période durant laquelle il a mené des études en géologie, météorologie, botanique, etc. Ses quatre monographies dédiées à la géologie de Pologne et aux observations météorologiques étaient pendant longtemps la source essentielle de l'information dans ce domaine.

George Buffon malgré qu'il ne se soit jamais rendu en Pologne a exercé une influence notable sur le développement des sciences naturelles dans notre pays. Les travaux où il fait référence aux exemples de Pologne étaient bien connus et souvent cités en Pologne ; on a également cherché à mettre en pratique les informations que ces travaux renferment.

Stanisław Staszic, célèbre polonais parmi les élèves de Buffon a traduit en polonais les *l'Epoques de la Nature* qui a eu droit à trois éditions. L'idée de fonder des cabinets d'histoire naturelle a trouvé des disciples en Pologne ; les collections de minéraux et roches de Pologne, dont la collection d'échantillons géologiques envoyés à Buffon par le Roi de Pologne, se retrouvent dans des collections de toute l'Europe.

Buffon a non seulement entretenu des relations avec les Polonais séjournant en France mais avait également l'estime des rois polonais Stanislas Leszczyński et Stanislas Auguste Poniatowski. Le dernier roi de Pologne s'intéressait beaucoup au sort du grand naturaliste français au point qu'à la nouvelle du décès de Buffon le roi a manifesté son témoignage de sympathie dans une lettre adressée à son ambassadeur à Paris.

Buffon et Guettard : kilka uwag na temat Francji i nauk przyrodniczych w osiemnastowiecznej Polsce.

Radosław TARKOWSKI i Piotr DASZKIEWICZ

Streszczenie

Dynamiczny rozwój nauk przyrodniczych w osiemnastowiecznej Polsce był w znacznym stopniu, zainspirowany francuskimi osiągnięciami w tej dziedzinie. W epoce Oświecenia język francuski był językiem polskich elit intelektualnych. Znajomość francuskiego pozwalała z jednej strony na zapoznanie się z najnowszymi osiągnięciami nauki m. in. z pracami Buffona, a także sprzyjała upowszechnianiu prac polskich przyrodników publikujących w tym języku w całej Europie.

Jan Mniszech (1742-1797) opublikował *Essai sur les tourbes* w szwajcarskim Yverdon. Michał Borch (1751-1810) wydał w Turynie *Lettres sur la Sicile et sur l'île de Malthe* i w Mediolanie *Lettres sur les truffes du Piémont*. Fakt, że polski arystokrata

publikował swoje prace we Włoszech po francusku dobrze ukazuje znaczenie języka francuskiego jako *lingua franca* europejskiej, a zwłaszcza polskiej nauki epoki Oświecenia.

Jean-Etienne Guettard (1715-1786) jest niewątpliwie tym francuskim uczonym, który wywarł największy wpływ na rozwój nauk przyrodniczych w Polsce. Zawdzięczamy mu pierwsze opisy geologiczne Polski. Jego opis kopalni w Wieliczce jest pierwszym jaki możemy uznać za naukowy w dzisiejszym tego słowa znaczeniu. Po powrocie do Francji Guettard ogłosił drukiem cztery rozprawy : *Mémoire sur la nature du terrain de Pologne et les minéraux qu'il renferme* paru en deux parties; *Observations météorologiques faites à Varsovie pendant années 1760, 1761, 1762* et *Mémoire sur les Mines de Sel de Wielicka en Pologne*. Prace te przez długie dziesięciolecia stanowiły referencję dla uczonych pracujących nad przyrodą Polski. Buffon wielokrotnie wykorzystał je w *Histoire Naturelle*. Dokumenty podróży Guettarda do Polski, przechowywane w bibliotece Muséum national d'*Histoire naturelle* są przedmiotem badań naukowych dopiero od niedawna. Pierwsze rezultaty wykazują niezbicie, że wpływ Guettarda na rozwój nauk przyrodniczych Polski jest większy niż uprzednio przypuszczano. Guettardowi zawdzięczamy pierwsze użycie systematyki Linneusza, pierwsze badania florystyczne Puszczy Białowieskiej, wysyłkę do Francji okazów przyrodniczych. Jak ukazuje to zachowana korespondencja, Guettard utrzymywał kontakty z polskimi uczonymi także po powrocie do Francji.

Buffon, choć nigdy nie był w naszym kraju odegrał także ważną rolę dla rozwoju nauk przyrodniczych w Polsce. Stanisław Staszic, uczeń Buffona przetłumaczył na polski *Epoques de la Nature*. Staszic uznawany jest za ojca polskiej geologii. Jak sam wspominał zainteresowanie tą nauką zawdzięczał Buffonowi, to zatem dzięki temu uczonemu powstała nowoczesna polska geologia.

Polska często pojawia się na stronach *Histoire Naturelle*. Jej autor utrzymywał stosunki z polskimi królami Stanisławem Leszczyńskim i Stanisławem Augustem Poniatowskim. Otrzymywał od nich okazy wzbogacające paryską kolekcję. W okresie Oświecenia, a nawet w dziewiętnastym wieku prace Buffona uznawane były przez większość polskich przyrodników za wzór do naśladowania. Paryska kolekcja przyrodnicza była modelem dla projektów muzeum historii naturalnej w naszym kraju, a nauczanie « metody i systemu » Buffona, podstawowym celem podręczników nauk przyrodniczych przygotowywanych na zlecenie Komisji Edukacji Narodowej. Po śmierci Buffona, Stanisław August Poniatowski pomimo tragicznej sytuacji kraju zlecił swojemu ambasadorowi

wyrażenie kondolencji jaki i przesłanie do Warszawy mowy pośmiertnej wygłoszonej przez Condorceta.

**Buffon and Guettard: a few observations relative to France and the natural sciences in
18th century Poland**

Radosław Tarkowski, Piotr Daszkiewicz

Summary

The dynamic development of the natural sciences in 18th century Poland was largely inspired by French achievements in this area. Polish naturalists published their works in French. The paper discusses the importance of French language and culture on the evolution of the natural sciences in Poland and the impact of Jean-Etienne Guettard (1715-1786), a French naturalist who for two years studied nature in Poland. The paper also evokes the importance of Buffon as teacher of Stanisław Staszic, translator of *Les époques de la nature* and creator of an investigative model for Polish naturalists. Mention was made of Buffon's relations with Polish kings Leszczyński and Poniatowski and the scientific collections they sent to France.